

- Bilan financier des fermes au Québec

Statistique Canada a récemment divulgué les résultats de l'« Enquête financière sur les fermes » (EFF). Menée annuellement au moyen d'un échantillon de l'ordre de 13 000 fermes à l'échelle canadienne, dont environ 2 000 au Québec, cette enquête brosse le portrait de la situation financière des fermes affichant des revenus bruts de 10 000 dollars et plus.

**La valeur de l'actif moyen s'accroît de 9,7 % contre 5,3 % pour le passif**

À leurs valeurs marchandes, l'actif et le passif moyens des fermes au Québec s'établissaient respectivement à 1,59 million de dollars et 436 000 dollars en date du 31 décembre 2010, pour des augmentations correspondantes de 9,7 % et de 5,3 % par rapport à 2009.

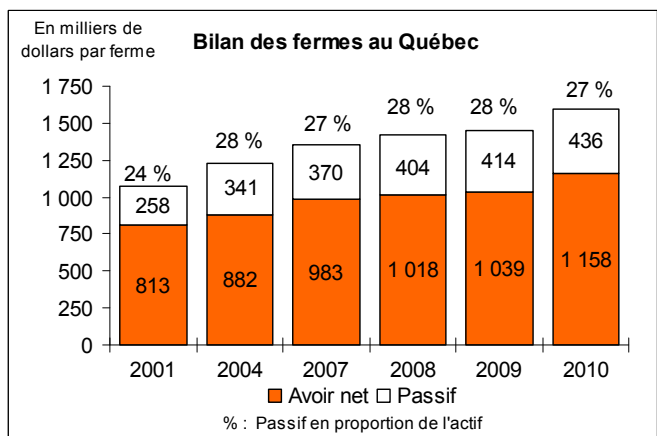
Depuis le début de la dernière décennie, l'actif moyen des fermes au Québec a connu une hausse de 49 %. Il était de 1,07 million de dollars en 2001. Cette croissance témoigne notamment de la consolidation à long terme du secteur agricole, ainsi que de l'appréciation d'actifs tels que les terres et les quotas. En effet, la valeur marchande des terres agricoles s'est accentuée au cours de la deuxième moitié des années 2000, parallèlement au relèvement structurel du prix des céréales sur les marchés internationaux. Il est à noter que des mesures de plafonnement du prix des quotas laitiers ont été instaurées en 2007.

Le passif moyen des entreprises agricoles s'est accru d'un peu moins de 200 000 dollars de 2001 à 2010, de sorte que l'avoir net moyen est passé de 813 000 dollars à 1,16 million de dollars durant cette période. Le taux d'endettement des entreprises agricoles au regard de l'actif est relativement stable depuis le milieu de la dernière décennie, soit autour de 28 %.

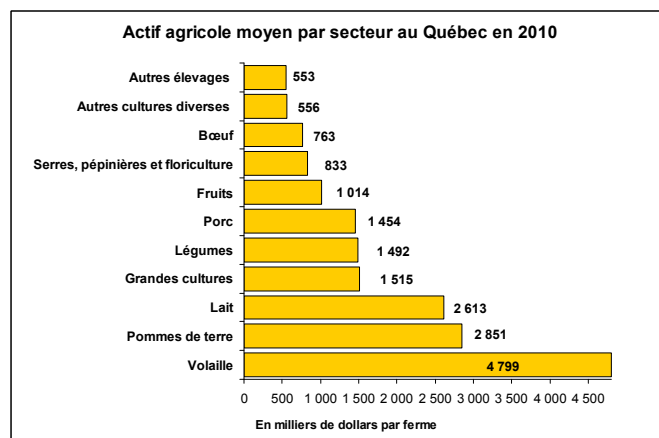
**De régions et de productions**

Les entreprises agricoles situées dans la région de la Montérégie présentent l'actif par ferme le plus élevé au Québec, à savoir 2,0 millions de dollars comme moyenne annuelle de 2008 à 2010<sup>1</sup>. L'actif moyen des fermes s'établissait à 1,8 million de dollars dans la région du Centre-du-Québec et à 1,7 million de dollars dans celle de Lanaudière. L'actif par ferme dans ces trois régions est supérieur à la moyenne du Québec.

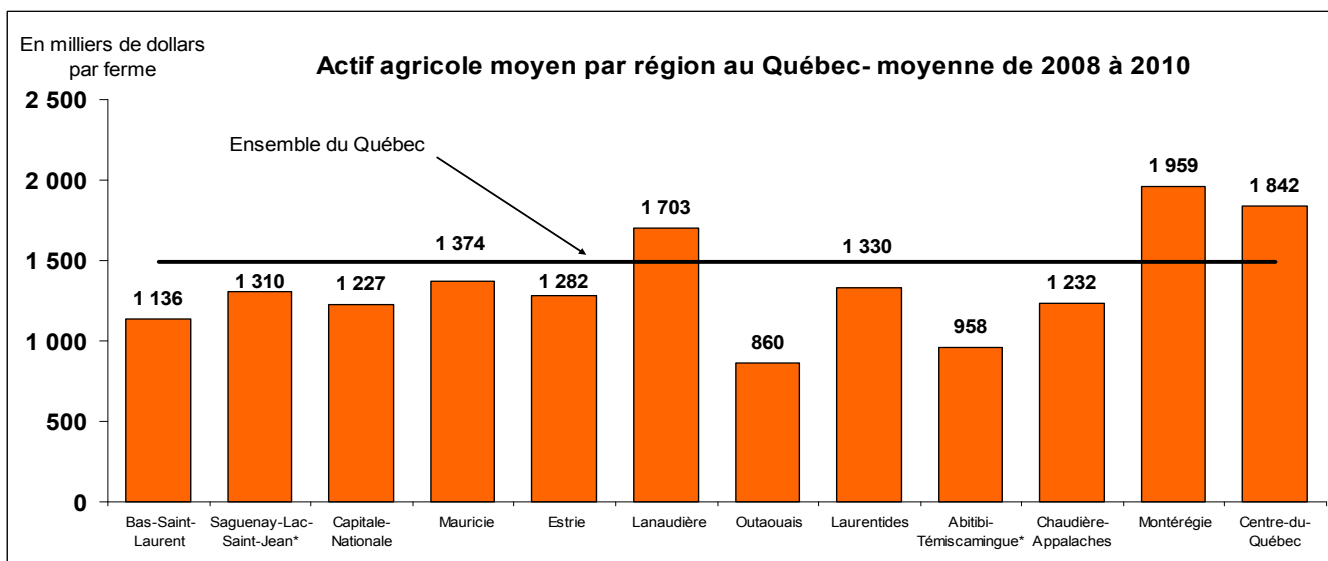
Il faut dire que, sans en être la seule cause, la structure régionale de production compte parmi les facteurs expliquant l'écart d'une région à l'autre quant à l'actif moyen des fermes. Ainsi, toutes proportions gardées, les régions où l'on trouve davantage de fermes avicoles ou de fermes laitières, dont l'actif moyen est respectivement de 4,8 millions et de 2,6 millions de dollars, ont un actif moyen plus élevé. C'est le cas pour Lanaudière, qui regroupe notamment un grand nombre de fermes avicoles, et pour le Centre-du-Québec, où les fermes laitières forment une grande proportion.



Source : Statistique Canada, « Enquête financière sur les fermes », Tableau CANSIM 002-0064



Source : Statistique Canada, « Enquête financière sur les fermes », Base de données financières des entreprises agricoles canadiennes



Source : Statistique Canada, « Enquête financière sur les fermes », Base de données financières des entreprises agricoles canadiennes.

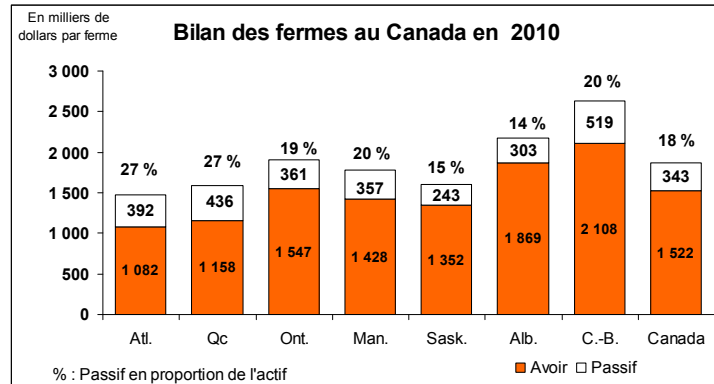
\*Les données établies par Statistique Canada pour la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean comprennent la Côte-Nord, alors que celles qui ont trait à l'Abitibi-Témiscamingue englobent le Nord-du-Québec. >

Pour ce qui est de la Montérégie, outre la présence de plusieurs fermes laitières et avicoles, l'actif moyen reflète la qualité des terres et le potentiel de rendement qu'elles recèlent.

Dans deux régions, l'Outaouais et l'Abitibi-Témiscamingue, l'actif moyen des fermes est inférieur à 1 million de dollars. Ce résultat traduit la prépondérance dans ces deux régions d'entreprises spécialisées dans la production bovine, dont l'actif moyen se chiffre à un peu moins de 800 000 dollars dans l'ensemble au Québec.

### Le Québec par rapport aux régions canadiennes

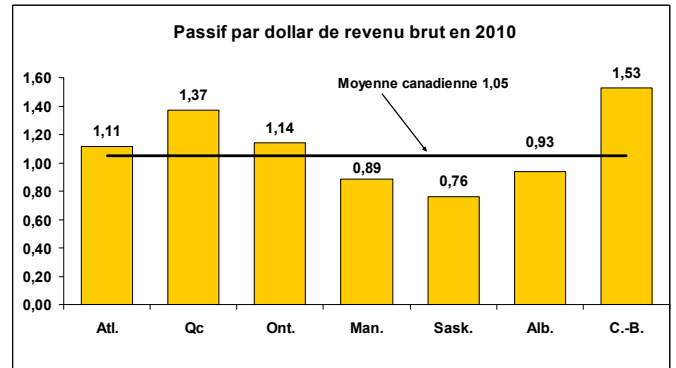
Par ailleurs, l'actif moyen des entreprises agricoles est moins élevé au Québec qu'à l'échelle canadienne. En 2010, il était de 1,59 million de dollars au Québec, alors qu'il atteignait 2,63 millions de dollars en Colombie-Britannique et 2,17 millions en Alberta. Plus près de nous, les fermes ontariennes présentaient dans leur ensemble un actif de 1,91 million de dollars par ferme, soit un peu plus que la moyenne canadienne de 1,87 million.



Source : Statistique Canada, « Enquête financière sur les fermes », Tableau CANSIM 002-0064

Le Québec affiche un taux d'endettement supérieur à celui de la plupart des régions canadiennes, en proportion de l'actif selon la valeur marchande. Seules les fermes des provinces de l'Atlantique, avec un taux de 27 %, montraient un endettement équivalant à celui des exploitations agricoles du Québec en 2010. Soulignons que ce taux atteignait également 20 % au Manitoba et en Colombie-Britannique.

Le passif des fermes du Québec est aussi plus élevé que la moyenne canadienne lorsqu'il est exprimé par rapport aux revenus. Il s'établissait à 1,37 dollar par dollar de revenu brut en 2010, comparativement à 1,05 dollar à l'échelle canadienne. C'est en Colombie-Britannique que le passif constituait, en 2010, le fardeau le plus lourd par rapport aux revenus, soit 1,53 dollar par dollar de revenu brut.



Source : Statistique Canada, « Enquête financière sur les fermes », Tableau CANSIM 002-0064

Enfin, toujours à l'égard de l'année 2010, le revenu monétaire net s'élevait à 59 000 dollars par ferme parmi les entreprises du Québec visées par l'EFF. Le revenu monétaire net est le résultat de la somme des revenus bruts, y compris les paiements de programmes, moins les dépenses d'exploitation. À l'échelle canadienne, le revenu monétaire net s'établissait à 49 000 dollars par ferme en 2010.

<sup>1</sup> Les résultats à l'échelle régionale au Québec sont présentés ici selon une moyenne établie sur trois ans, car la précision de l'échantillonnage à l'échelle régionale n'est pas nécessairement la même que pour l'ensemble du Québec.